LES JEUDIS DE L'HISTOIRE La cartographie de la ville en 1669

Derrière les murailles de La Tour-du-Pin

En 1669, la ville est entourée par une muraille. Celle-ci occupe la rue de la République actuelle jusqu'à la place Prunelle, puis remonte par le coteau de Brandelune (au-delà de la rue de l'église), passe vers le cimetière pour redescendre vers la "Porte d'Evieux" (angle chemin de la croix d'Evieu et de la rue d'Italie).

Là, on perd la trace de ces remparts pour les retrouver à la porte de Labbé, que l'on peut situer au carrefour de la rue des Bruyères et de la rue Hector-Berlioz. La muraille suit alors cette dernière rue, puis la rue Joseph-Savoyat, jusqu'à la porte des Triaux, située devant l'actuelle place Antonin-Dubost. Les maisons sont presque entièrement situées à l'intérieur des remparts et groupées le long de la rue de Triaulx, c'est-à-dire la rue d'Italie, de la place Antonin-Dubost à la place de la Bastille.

La Bourbre vagabonde

On trouve quelques maisons également le long de la rue du Four-Banal, de la rue Viricel, de la rue de l'église et de la rue de Châbons. À l'extérieur, des remparts, il y a quelques habitations le long de la rue Aristide-Briand et de la rue du Vivier, le monastère des Récollets et la chapelle Saint-Georges.

La Bourbe coule approximativement à l'emplacement actuel, mais son lit n'est pas régulier. Un bras de rivière part du pont de Saint-Clair, coule un peu en dehors des remparts et forme un fossé. Une rivière descend de Saint-Didier, passe au-dessous de la gare par la rue Pasteur et le champ de Mars. Un fossé rejoint le bras de la Bourbre pour évacuer les eaux pluviales de la ville.

Le cimetière se situe devant l'église, sur le versant du coteau qui surplombe la rue d'Italie, l'espace Dauphin-Bastille actuel. L'église se trouve plus au centre de la place actuelle, juste devant les anciennes Halles (là où se trouve l'entreprise Le Hussard).

JJB La Tour Prend Garde d'après André Denier 1943

Ce plan a été reconstitué en 1943 par M. Escalle, ami du docteur Denier à partir d'un document écrit « le parcellaire », dressé en 1664 par Antoine de Montlouis, maître arpenteur de Crémieu.